

Mémoire revendicatif des retraités pour 2015

Avec plusieurs autres organisations syndicales la CGT a rédigé un mémoire pour 2015. Celui-ci revendique :



- **retour à la revalorisation annuelle** de toutes les pensions et retraites au 1^{er} janvier et le rattrapage des 30 mois sans revalorisation,
- **indexation sur l'évolution des salaires,**
- **retour au droit à la retraite à 60 ans** et à un départ anticipé pour les métiers pénibles ou insalubres,
- **minimum de retraite équivalent au SMIC** pour tout retraité ayant une carrière complète,
- **le rétablissement de la demi-part fiscale** supplémentaire pour tous les parents isolés ayant élevé un enfant et le retour à **l'exonération fiscale des majorations familiales** de pension pour les retraités ayant eu 3 enfants, sans attendre une véritable réforme fiscale qui garantisse l'égalité entre les citoyens tout en finançant les services publics.
- **maintien et l'amélioration des pensions de réversion** et la suppression des conditions de ressources,
- **la prise en charge de la perte d'autonomie par la Sécurité Sociale et donc la suppression de la CASA.** Estimant insuffisante la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement, ils revendiquent une augmentation des moyens permettant l'amélioration de la prise en charge, que ce soit à domicile ou en établissement.

Si vous souhaitez un échange plus large avec des militants de la CGT, obtenir des informations plus régulières, voir adhérer à la CGT :

Il suffit de s'adresser :

- Soit au « syndicat CGT des territoriaux ville de la Roche sur Yon » tel : 02 51 47 47 84

Soit par message électronique à : pierre.jaunet@orange.fr ou jpcotillon@wanadoo.fr ou paul.texier@gmail.com ou talavera.jean-bernard@orange.fr

Journal des retraités CGT de la ville de la Roche sur Yon

N° 11 – Janvier - 2015

L'actualité de ce début d'année ne rend pas facile l'expression de vœux sincères.

Et pourtant en offrant ses vœux aux retraités notre section CGT se veut à la fois consciente des difficultés et offensive

Au-delà des vœux de santé ce sont des vœux de fraternité qui sont les nôtres. Combatte l'injustice sociale, c'est aussi combattre la haine qui divise et justifie tous les égoïsmes, des plus mesquins aux plus scandaleux. Nous faisons le vœu d'une république vraiment sociale (Liberté, égalité, fraternité)

Contre la haine et l'exclusion

Les odieux attentats commis en ce début janvier ont donné l'occasion à des réflexions et débats sur le vivre ensemble et surtout ont vu des milliers de gens dans la rue venir dire non à l'intolérance et au crime. Il est réconfortant de constater cette capacité collective à se lever ensemble.

Pour autant, au delà de cette saine expression solidaire, de quoi avons-nous besoin comme réponse à la barbarie ?

Affirmer une volonté de liberté et de fraternité face au déficit macabre du terrorisme ne suffit pas. Il faut travailler le troisième terme que nous utilisons pour qualifier notre république : "l'égalité". La question d'égalité ne peut pas figurer seulement pour la forme de la formule, elle doit avant tout signifier justice sociale. Comment en effet les citoyens pourraient-ils se sentir égaux quand le plus grand nombre subit chaque jour un peu plus l'injustice ?

La justice sociale, instrument de cohésion et remède pour sortir de la crise

Les inégalités qui s'aggravent font forcément le lit de la haine. Les combattre en augmentant les revenus de la masse des plus modestes comme le demande la CGT, en améliorant la couverture sociale, en répondant aux besoins de notre jeunesse avec des moyens suffisants pour l'école de la république, en n'oubliant pas les retraités sous prétexte qu'ils ne produisent plus les richesses que s'accapare une minorité de possédants, c'est travailler à la cohésion des populations, mais aussi à la sortie de crise. En effet tous les économistes sérieux (ce qui exclu ceux qui sont payés pour dire et répéter en boucle qu'il faut continuer à nourrir le capital) reconnaissent que l'aggravation des inégalités sociales nourrit la crise.

La lutte des classes et la fraternité

Quand la CGT parle de lutte des classes elle ne fait pas, le moins du monde, un choix belliqueux. Elle constate seulement une réalité. Notre société est divisée en deux classes radicalement antagonistes. D'un côté une minorité de gens qui possède les principaux moyens de production et d'échange. De l'autre la masse des gens qui n'ont que leur force de travail, qu'il leur faut vendre pour vivre. Les premiers accumulent toujours plus, les seconds doivent se partager toujours moins. Il y a lutte de fait. L'ignorer c'est faire perdurer la situation. C'est bien au non de la fraternité entre les humains que la CGT entend mener la lutte dans l'intérêt de la classe des exploités. Et il se trouve que la satisfaction des revendications qui sont les nôtres coïnciderait avec ce qu'il faut faire pour sortir de la crise

Nos retraites doivent être revalorisées

Les retraités perçoivent des pensions sur la base des droits acquis au cours de leurs carrières professionnelles. Il s'agit d'un dû, et pas d'une simple aumône qui serait apporté par compassion aux vieilles et vieux travailleurs. Ces pensions contribuent à la répartition des richesses créées. Augmenter celles-ci c'est à la fois un acte de justice sociale et un moyen de répartition des richesses favorable à l'emploi.